

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 20 (1882)
Heft: 49

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-187241>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

meinçà à gonelliâ, et faillu allâ queri lo mâidzo po savâi cein que cein poivè ètrè.

— Hêlà! mon pourro Dâvi, se lài fe lo mâidecin, vo coumeinci à veni hydropiquo!

— Coumeint, hydropiquo! Qu'est-te cein po onna maladi?

— Eh bin! l'est quand on a dè l'édhie dein lo coo.

— Dè l'édhie?

— Et oï, dè l'édhie.

— Eh! tè bombardâi-te pas po onna pouéson dè carbatier!

Boutades.

Deux jeunes élégants longeant l'avenue du Théâtre, rencontrent une dame d'une mise assez originale. « Voilà, dit l'un d'eux, d'une voix assez haute, la plus jolie femme que j'aie vue. »

La dame se retournant et le trouvant fort laid, lui répondit :

— Je voudrais, monsieur, pouvoir en dire autant de vous.

— Mais, madame, ne sauriez-vous pas mentir aussi bien que moi?

Un de nos inspecteurs de bétail a adressé l'autre jour la lettre suivante à un paysan, pour lui réclamer une indemnité qu'il était chargé de percevoir par suite du retard de velaison d'une vache qu'il avait vendue :

« Je vous invite à venir régler M. David *** pour ce que vous lui devez pour le retard de sa velaison que vous promettiez à un franc par jour si elle n'était pas vellé le 15 septembre.

Pour David ***
(signé) X, inspecteur.

Un de nos lecteurs nous écrit que le chef de section de ***, croyant que le prénom Hedwig était celui d'un garçon, a porté Mademoiselle Hedwig H*** dans le tableau des jeunes gens qui devaient passer la visite sanitaire de 1882; ne s'étant pas présentée, elle se trouve aujourd'hui citée devant la commission d'arrondissement pour avoir manqué la susdite visite.

Un ouvrier visitait l'autre jour, dans la rue du Pré, une chambre à louer. Après s'être entendu sur le prix avec la propriétaire, il s'aperçoit tout à coup que la porte n'a pas de clé et qu'elle ne ferme qu'en dehors au moyen d'un verrou.

— Diable! fait-il, voilà un inconvénient que je n'avais pas prévu et qui annule le bail.

— Oh! monsieur, répond la propriétaire, c'est qu'aussi vous êtes trop difficile. Le précédent locataire a habité ici pendant deux ou trois ans, et il ne s'est jamais plaint.

— C'est possible, mais ça n'empêche pas que si je veux m'enfermer dans ma chambre, je serai obligé de sortir sur le palier.

Il est inutile de dire que c'est devant une salle comble que la Société de Belles-Lettres a donné sa soirée. Le public prend de plus en plus goût à ces représentations, dont le programme choisi est interprété avec un réel talent, car, il faut l'avouer, cette société possède des amateurs vraiment remar-

quables. Citons particulièrement le charmant prologue qui a été très bien dit par son auteur, M. D., et les rôles de Sganarelle et du duc de la Roche-Morgan, enlevés par MM. F. S. et A. Le concours de l'orchestre de Beau-Rivage a aussi contribué à la réussite de cette soirée, qui sera certainement l'une des plus jolies de la saison.

Recette pour nettoyer l'argenterie.

Crème de tartre . . .	30 grammes.
Sel marin	30 »
Alun	30 »
Eau	1500 »

L'argenterie que l'on fait bouillir dans cette liqueur, devient extrêmement brillante.

Problème.

C'était au temps de la moisson. Deux paysans, qui travaillaient depuis le lever du soleil, constataient avec une certaine grimace que leurs bidons sont vides, quand tout à coup ils aperçoivent à l'extrémité du champ une jeune fille qui vient déposer devant eux une cruche contenant 8 litres de vin.

— Ah! ah! s'écrie un des travailleurs, nous n'avons plus maintenant qu'à faire le partage.

— Là est le difficile, reprend le camarade, car ton bidon contient 5 litres et le mien n'en contient que 3.

— Moi, je me charge, dit alors la jeune Rosine, de résoudre la question et de vous laisser à chacun, — tout en n'employant que ces 3 vases, — exactement 4 litres de vin.

A nos lecteurs de chercher comment Rosine s'y prit pour opérer ce partage.

Prime : Un petit couteau de poche.

La livraison de décembre de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE ET REVUE SUISSE contient les articles suivants :

La démocratie et son avenir, par M. Numa Droz. — Pauvre Marcel. — Nouvelle par M. T. Combe (cinquième et dernière partie). — Superstitions contemporaines. — Le spiritisme, par M. A. de Verdilhac. — Clément Marot, par M. G. Lanson (seconde et dernière partie). — La Hollande contemporaine — La Haye, par M. Ed. Tallichet (seconde et dernière partie). — Chronique parisienne. — Chronique italienne. — Chronique allemande. — Chronique anglaise. — Bulletin littéraire et bibliographique.

THÉÂTRE. — La représentation des **Pattes de mouches** a été donnée jeudi avec beaucoup de succès devant une salle qui aurait dû être mieux garnie. Nous ne saurions trop répéter aux Lausannois d'encourager davantage les efforts et les talents de l'excellente troupe de M. Laclaindière.

Demain dimanche :

Le Juif errant, drame en 5 actes, et, jeudi 14 décembre : **Hernani**, de Victor Hugo.

Papeterie L. MONNET

Agendas pour 1883, de poche, de bureau, à effeuiller, etc. — **Cartes de visites**, très soignées et livrées promptement. — Grand choix de papiers à lettres pour bureaux. — Impression de têtes de lettres, de factures et d'enveloppes avec raison de commerce. — Assortiment de registres, de copies de lettres et de presses à copier.

IMPRIMERIE HOWARD GUILLOU & C^{ie}